

Des sculptures saisissantes réalisées à partir de chaînes expriment des émotions humaines : l'artiste coréen Young-Deok Seo expose à la M.A.D.Gallery

La M.A.D.Gallery accueille l'exposition *LINK* par Young-Deok Seo, artiste coréen passionné qui dévoile les complexités de la nature humaine à travers ses sculptures captivantes. Young-Deok a créé une collection d'œuvres d'art impressionnante, grâce à un processus méticuleux et complexe qui consiste à souder des chaînes entre elles pour façonner des formes humaines. À ses yeux, les chaînes entremêlées traduisent la puissance et la fragilité de l'homme dans une ère d'industrialisation chaotique.

« Je cherche à ressentir ce que voit le public, à révéler directement des émotions, sans tenter de les éviter », explique Young-Deok à propos de ses créations en 3D, « Si le public y voit de la beauté, alors l'œuvre sera belle, et s'il y voit de la laideur, alors elle sera laide ; mon objectif est d'être aussi honnête que possible. »

La collection de sculptures contemporaines de Young-Deok raconte l'histoire des gens et exprime des sentiments humains, suscitant ainsi de véritables émotions chez le spectateur. Ici, à la M.A.D.Gallery, ses créations nous captivent et nous interpellent. Le talent et la passion extraordinaires de Young-Deok se manifestent à travers son utilisation brillante et originale de simples maillons de chaîne pour créer des œuvres d'art puissantes.

LINK

LINK met en lumière le lien entre deux éléments. Les sculptures de maillons enchevêtrés de la collection *LINK* allient la robustesse de la chaîne métallique à la souplesse du corps humain, suggérant l'oppression de l'esprit humain par la société industrielle et matérialiste d'aujourd'hui.



Sculptée dans une position classique, *The thinker 300* (limitée à 8 exemplaires) est un personnage masculin sans visage, avec le menton reposant dans la main et le corps affaissé sur les genoux, plongé sans doute dans une réflexion sur les problèmes de ce monde. Réalisée à partir de chaînes de vélo métalliques, chaque maillon est judicieusement positionné pour dessiner les muscles et former la peau de ce corps humain. Cette sculpture de penseur de 60 kg et 122 cm de haut est la plus grande pièce de la collection.



À première vue, *Anguish 23* (limitée à 8 exemplaires) a tout l'air d'une sculpture de buste classique ; mais en la regardant de plus près, on s'aperçoit que ce n'est pas le cas. Des maillons de chaîne industrielle en acier inoxydable s'entremêlent et se tordent pour former la tête, laissant au spectateur le soin d'imaginer le visage.



La forme humaine de *Meditation 285* (limitée à 10 exemplaires) est fabriquée à partir de chaînes de vélo rouillées, évoquant le vieillissement. En position mi-à genoux, mi-accroupie, elle étire ses bras avec élégance. Cette œuvre à l'impact visuel fort mesure 164 cm de long et 85 cm de haut. Bien qu'il ne soit pas facile de créer une forme humaine puissante à l'aide de chaînes, Young-Deok matérialise avec brio sa vision artistique. En outre, l'absence de visage de la sculpture suscite chez le spectateur des questionnements, des émotions et de la curiosité.



Meditation 130 (limitée à 10 exemplaires) exprime, par son visage aux yeux clos et sa bouche détendue, la sérénité. La chaîne de vélo en acier inoxydable est enchevêtrée pour former une sculpture murale de 110 cm de haut et de 75 cm de large. On dit souvent que la méditation a pour but « d'apaiser l'esprit » : cette pièce représente une personne plongée dans ses pensées.



Nommée à juste titre *Nirvana 37* (limitée à 20 exemplaires), cette création illustre un état de bonheur parfait, le nirvana, finalité de la pratique bouddhique. Malgré l'enchevêtrement complexe de ses maillons en acier inoxydable, le visage de cette sculpture respire la tranquillité.

À quoi correspond le nombre figurant dans le titre de chaque œuvre ? Il s'agit de la longueur totale, en mètres, des chaînes utilisées pour fabriquer la pièce. Par exemple, *The thinker 300* est constituée de 300 mètres de chaînes de vélo ! Chaque œuvre est gravée d'une signature sur le côté ou en-dessous de la pièce, et est accompagnée d'une lettre de garantie.

Le processus de création

Young-Deok raconte comment il a trouvé son matériau favori : « Un jour, je suis tombé sur des chaînes de vélo jetées, entassées dans la rue. Elles ressemblaient à une machine qui gigotait comme si elle était douée de vie. J'ai eu l'impression de voir un être humain en train de se tordre sur le sol. J'ai eu alors l'idée de créer un corps humain à partir de ces chaînes, qui me sont apparues comme le matériau idéal pour dépeindre les vies interconnectées de mes contemporains. J'ai donc commencé à apprendre des techniques de soudage et à essayer de les appliquer dans le cadre de mon travail artistique. »

Dans un atelier rempli de matériel de soudage et de modèles en plâtre, dans la banlieue de Séoul, Young-Deok et son équipe de dix artisans passionnés donnent vie aux sculptures. Imaginez une usine bruyante, où des étincelles jaillissent de machines à souder au gaz argon, où des artisans assemblent des chaînes, où des grues soulèvent des sculptures monumentales et où l'on aperçoit partout des équipements, tels que des meules, des outils de coupe, des produits chimiques et du plâtre : voilà à quoi ressemble généralement le studio. « J'aime travailler seul le soir dans l'atelier, lorsque tout le monde est parti », explique Young-Deok, « Mon travail de création est plus difficile en raison des formes imposantes et complexes des pièces. C'est en travaillant seul que je parviens à résoudre les problèmes plus facilement. »

La première étape du processus de création consiste à désassembler puis réassembler les chaînes de vélo ou les chaînes industrielles afin de les maintenir en bon état. Ensuite, lorsque Young-Deok voit clairement la position et la forme de la pièce, il la numérise pour obtenir un modèle 3D, avant de façonner un modèle en argile ou en polystyrène, qui est alors recouvert de plâtre afin de créer un moule. Lorsque le modelage en plâtre est terminé, la chaîne est assemblée maillon par maillon autour et au-dessus du moule. La dernière étape consiste à traiter la pièce avec un revêtement spécial.

En fonction de la taille de la sculpture, une pièce peut demander jusqu'à trois mois de travail, dont la plus longue partie consiste à désassembler, réassembler et souder les chaînes. « Ce processus exige de la persévérance et s'apparente donc à une ascèse », déclare Young-Deok, « mais il me procure une grande satisfaction, car les difficultés sont également source de plaisir. » Son mode de vie centré sur la famille et sa personnalité discrète semblent jouer un rôle dans son éthique professionnelle et la création de ses sculptures.

À propos de l'artiste

Né en 1983, Young-Deok Seo a grandi à Séoul, en Corée du Sud, où il rêvait de devenir artiste depuis son plus jeune âge. Ce rêve est devenu réalité lorsqu'il a obtenu son diplôme de sculpture environnementale de l'université de Séoul en 2011, avant d'ouvrir un petit atelier underground. C'est dans cet atelier que tout a commencé. Sa carrière artistique a rapidement pris de l'ampleur ; Pour dévoiler ses sculptures aux formes humaines réalistes, il a présenté neuf expositions individuelles et de nombreuses expositions collectives à travers le monde, de Milan à Paris en passant par Istanbul et New York.

Le corps humain a toujours été au cœur de son œuvre, peut-être en raison de l'influence de son père, un tailleur qui prenait avec soin les mensurations de chacun de ses clients pour fabriquer leur costume. « Une grande part de mon travail s'inspire de mon enfance passée auprès de mes parents », déclare Young-Deok, « cependant, maintenant que j'ai évolué en tant qu'artiste, c'est ma vie actuelle et ma famille qui influencent mon travail. Mon fils, qui est né récemment, est une source d'inspiration quotidienne. »